Passerelle

DOSSIER DE PRESSE

STEVE & ALEX
Marylène NEGRO
22 janvier - 12 mars 2005
Vernissage le vendredi 21 janvier 2005 au Centre d'Art Passerelle



Centre d'Art Passerelle 41, rue Charles Berthelot 29200 BREST Tél. 02 98 43 34 95 / fax. 02 98 43 29 67 passerelle@infini.fr www.passerelle.infini.fr

ouvert le mardi de 14h à 20h et du mercredi au samedi de 14h à 18h30 Fermé les jours fériés. Entrée 3 euros Entrée libre le premier mardi de chaque mois.

Marylène Negro

Steve & Alex

Du 22 janvier au 12 mars 2005

Communiqué de presse

Plusieurs institutions françaises s'associent entre fin 2004 et début 2005 pour présenter un ensemble d'expositions destiné à rendre compte de la manière la plus complète possible du travail de l'artiste Marylène Negro. Il s'agit de l'École Supérieure d'Art du Mans, du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, du Musée d'art contemporain Val-de-Marne/Vitry, du Fonds Régional d'Art Contemporain (Frac) des Pays de la Loire à Carquefou, du Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie et du centre d'art Passerelle à Brest. L'agence Stéphane Ackermann (Luxembourg) lui consacrera également une exposition en février 2004. Sous le titre Negro toi-même une publication paraîtra au cours de l'hiver qui, sous la direction de Pierre Leguillon et à travers les contributions de Charles-Arthur Boyer, Sylvie Fortin, Patrick Deville, Jean-Marc Huitorel, Jean-Charles Massera, Xavier Person et Sylvie Zavatta, proposera à la fois des approches inédites du travail et une sorte de synthèse critique.

Nous voulons dédier l'ensemble de ces manifestations à Jean-François Taddei, récemment disparu, et qui s'était engagé avec enthousiasme dans ce projet.

Depuis le tout début des années 90, le travail de Marylène Negro se fonde sur le croisement de procédures d'interpellation de la réalité sociale, des pratiques d'échanges et d'infiltration qui s'y développent et de données autobiographiques rigoureusement et très discrètement explorées. Longtemps les objets qu'elle produisit n'eurent d'existence qu'en ce qu'ils témoignaient de ces préoccupations. Volatiles et nomades, ils prirent souvent l'apparence d'affichages ou de montages éphémères de photographies, mais également de T shirt (*I art*), d'éditions d'artiste ainsi que de pièces sonores. Petit à petit, et sans que les fondements ou les enjeux en soient modifiés, la part visible de l'œuvre apparaît sous la forme de vidéos et de films.

La dialectique entre l'aveu de l'espace privé, quoique à l'opposé de l'anecdote intime, et l'attention très soutenue portée aux manifestations les plus communes comme les plus insolites du monde caractérise plus que jamais les dernières vidéos comme les photographies les plus récentes.

Steve & Alex, l'exposition de Brest s'articule autour de trois pôles, l'un sonore, les deux autres visuels. Il y a peu, au musée archéologique de Naples, Marylène Negro a reconnu les deux athlètes autour desquels tournait la caméra de Roberto Rossellini dans Voyage en Italie et découvrit alors le bleu de leurs yeux que ne révélait pas le film en noir et blanc. Elle en a fait cette photographie qui est l'image du carton d'invitation et des affiches dispersées dans les panneaux d'affichage de la ville.

C'est dans ce même film de Rossellini qu'Ingrid Bergman prononce un nom, « Alex ». Ce double appel est ici retravaillé par l'artiste et constitue la matière d'une pièce sonore (1997) diffusée par haut-parleur, énigmatique et unique présence dans l'immensité de l'espace central de Passerelle. Mais on verra à quel point le souffle vocal d'*Alex* rejoint cette quête éperdue du regard de l'autre, de l'absolu vis-à-vis qui au cœur du travail de Marylène Negro.

Steve est un ensemble de photographies de Steve Mc Queen, photographiées par l'artiste dans un album consacré à l'acteur américain. Les vues sont prises dans la dynamique des pages, de leur feuilletage et des ondulations que cela provoque. C'est un Steve Mc Queen capté par la subjectivité fascinée du regard photographique qui se dévoile ainsi, une image d'image où vient se glisser la constante attention d'une artiste en veille sur le monde. Des dizaines et des dizaines de ces photos sont accrochées sur les murs bruts du centre d'art, entre posters de chambre d'adolescent et revisitation des mythologies. Alex et Steve se rejoignent ainsi, comme ailleurs Jules et Jim, dans ces interférences volatiles et lancinantes entre la rêveuse vigilance de l'artiste et les sortilèges de la fiction.

Jean-Marc HuitorelCommissaire de l'exposition

Encart

Le projet *Steve & Alex* comprend des œuvres photographiques et une pièce sonore. Partagées entre l'occupation subtile du centre d'art et leur dispersion dans la ville, elles témoignent de cette position que tient Marylène Negro sur le fil de l'aveu autobiographique et d'une attention très particulière à la réalité extérieure où elle traque les présences, celles des voix et des regards, celles d'une altérité protéiforme.

PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Marylène Negro est issue de la célèbre école d'art de Grenoble (à l'instar de Xavier Veilhan, Philippe Parreno ou Dominique Gonzalez-Foester...). Dès le début des années 90, elle expose très rapidement son travail sur la scène française et internationale (notamment aux États-Unis, au Canada, en Autriche, en Allemagne et au Luxembourg). Les galeries Jennifer Flay à Paris (à partir de 1990), Paolo Vitolo à Milan (à partir de 1995), Stéphane Ackermann à Luxembourg (à partir de 1999) ont montré régulièrement son travail. Elle a également participé à d'importantes expositions collectives nationales comme "Art et Publicité (1990)" et "Mouvements 2 (1991)" au Centre Georges-Pompidou à Paris, "Le Choix des femmes (1990)" au Consortium à Dijon, "Quelques aspects de l'art en France (1997)" au Magasin à Grenoble, "C'est pas du cinéma (2002)" au Fresnoy à Tourcoing, ou internationales comme "Hidden Reflections (1992)" au Israel Museum de Jérusalem, "Spatial Drive (1992)" au New Museum de New York, "Viennese Story (1993)" à La Secession de Vienne, "EV+A (1996)" à Limerick, "Do Oceans Have Walls? (1998)" à Brême, "In All the Wrong Place (1999)" à Ottawa. Ses oeuvres font parties de la collection du Fnac, et des Frac Bourgogne, Corse, Languedoc-Roussillon, Limousin, Paysde-la-Loire, Rhône-Alpes et Haute-Normandie, ainsi que de la collection du Consortium. Elle a réalisé récemment un projet de commande publique à La Rochelle.

Le travail de Marylène Negro s'est longtemps caractérisé par la mise en place de dispositifs où le spectateur était invité à émettre un jugement, à faire un choix. Incitation à dépasser la multiplication des objets et la confusion des images ; invitation à réfléchir les pulsions ou les réflexes qui nous animent dans pareil cas. Ces instances décisionnelles ont pris valeur d'énoncé à travers le projet du tee-shirt "I love art" où la structure qui édite le tee-shirt, le directeur de structure qui va le porter pour en faire la présentation ou la personne qui va ensuite l'acheter participent d'un même processus où l'art n'est plus considéré en tant qu'exercice esthétique, contemplatif ou réflexif mais en tant qu'engagement et énergie. Engagement à montrer, à dire, à éprouver que l'on retrouve dans les projets photographiques "Donnez-moi une photo de vous" (Milan 1997, Rennes 1997, Dudelange 2000), "Dites-moi quelque chose" (Tours 1999), "Un signe de vous" (Chamarande 2002, Melle 2003) ou "Ni vu - Ni connu (Venez donner une image de vous)" (Poitiers 1997, Galways 1998, Tokyo 2003), véritables concessions prises dans l'espace public et redonnées directement au public sous la forme de territoires d'appropriations et d'expressions retrouvées. "Être continuellement invité à prendre la mesure de ce qui là, chez les autres, nous renvoie à nous-mêmes."

En 1997, Marylène Negro inaugure de nouvelles séries d'images photographiques : "Le cadeau (1997)", "Les passeurs (1998)", "Pratiques (1999)", "Ici (2000)", "Eux (2000/2001)". Images liées aux instruments de notre actualité comme aux modes d'existences, d'échanges, de transports ou de communications qui les animent. "Au lieu de voir dans ces instruments ce qui permet de mettre en contact, voir ce qui met autrui à distance, en suspens, en position d'étrangeté. [...] Que faire d'autre que remplir un vide pressenti en soi et autour de soi, se rapprocher des choses, en essayant de se rendre le monde plus présent ?"

Ces dernières vidéos – qu'elle appelle "Home Vidéos" – se présentent comme de courts exercices descriptifs à partir de son propre espace domestique comme de l'espace urbain qui l'entoure. Elle s'attache ainsi aux conditions de la perception et de la sensation en restituant des images d'une densité surprenante, à la fois physique et narrative. Des situations, des émotions qui affleurent sans cesse, hésitent comme à la recherche d'elles mêmes. Des blocs de sensations pures. "Une tentative filmée de faire sentir la présence d'une subjectivité dans la solitude du monde contemporain." En quoi ces vidéos nous affectent-t-elles ? Parce qu'elles nous parlent d'absence et justement de notre propre incapacité à répondre à cette question. À prendre la parole à/de l'intérieur de notre monde contemporain...

Marylène Negro Née en 1957 Vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2004

Et toi : , École Nationale Supérieure des Beaux Arts, Le Mans. Viens, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg. Frac des Pays de la Loire, (c: J.-M. Huitorel), Carquefou. Frac Haute-Normandie, Soteville-Lès-Rouen.

2003

Eux/Them, L'Entrée sur l'Art Contemporain (c: B. Zürcher), Le Bon Marché, Paris. Ni vu – ni connu, Institut Franco-Japonais, Tokyo.

2002

Regarde-moi dans les yeux, Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg. Un signe de vous, Parc du Domaine Départemental de Chamarande, Chamarande.

2001

La Mouche, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (c: I. Vodjadny), Paris Ni vu – ni connu, Neither seen nor heard, Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg.

2000

Ici, Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg.

Donnez-moi une photo de vous, Galerie Nei Liicht, Dudelange.

Museum, co-réalisation K. Scherübel (c: M.-N. Semet), Thessalonique.

Pratiques, Biennale internationale de design 2000, Centre de Congrès Fauriel, Saint-Etienne.

1999

Dites-moi quelque chose, Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Tours.

1998

I art, Centre d'Art Contemporain, Vassivière.
Neither seen nor heard (c: B. Harte), Galway Arts Festival, Galway.

1997

Une photo de vous, Galerie Paolo Vitolo, Milan.

Sans titre (Les artistes au travail), co-réalisation K. Scherübel, Galerie Erna Hécey, Luxembourg.

Galerie Jennifer Flay, Paris.

Ni vu - ni connu (c. D. Truco), Le Confort Moderne, Poitiers; Médiathèque François-Mitterrand, Poitiers.

Les Passeurs (c: D. Truco), affichage urbain, Poitiers. Donnez-moi une photo de vous, Le Triangle, Rennes.

1996

Sans titre (Les artistes au travail), co-réalisation K. Scherübel, FRAC Languedoc-Roussillon, gare SNCF, Montpellier.

1995

I ♥ art, Galerie Paolo Vitolo, Milan.

The Appartement, co-réalisation K. Scherübel, Ghislain Mollet-Viéville, Paris. Sport France, Parc Saint-Léger, Centre d'Art Contemporain, Pougues-les-Eaux.

1994

Te Huur (c: J. Sans), Warmoesstraat 139, Amsterdam.

Des idées noires, des idées bleues, des idées rouges, des idées jaunes (c: J. Sans), Ecole des Beaux Arts, Nancy.

Signature du catalogue Te Huur, Galerie Jennifer Flay, Paris.

1993

Fax a house, Dennis Anderson Gallery, Antwerpen.

Sans titre (Les artistes au travail), co-réalisation K. Scherübel, Galerie Karin Schorm, Vienne.

Sans titre (Les artistes au travail), co-réalisation K. Scherübel, Austellungsbüro Michael Schill, Stuttgart.

1992

Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout, Galerie Jennifer Flay, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2004

"De leur temps, collections privées françaises", Musée des Beaux Arts de Tourcoing

2003

Occupattions#1, Musée d'art contemporain Val-de-Marne/Vitry, Vitry-sur-Seine

2003

Passerelle, (c: C. Bourgeois), MK2 Bibliothèque XIIIe, Paris

Falsa Innocència, Fondation Miro, Barcelone

Faire face, œuvres de la collection du Frac Bourgogne, Maison pour tous, Château d'Aux L'art d'être au monde, (c: D. Truco), Melle

Singulier/Pluriel, Frac Haute-Normandie, Sotteville-Lès-Rouen

Quelque chose de soi, Galerie Zürcher, Paris

2002

C'est pas du cinéma (c: M. Nuridsany), Le Fresnoy, Tourcoing.

Willst Du mir ein Foto geben?, in Blick und Bild,

Kunstmuseum des Kantons Thurgau, Warth.

Le regard de l'autre, Dialogue entre les collections du Frac Haute-Normandie et du Musée des Beaux-Arts de Rouen, Sotteville-Lès-Rouen et Rouen.

2001

Somewhere over the rainbow, FRAC Haute-Normandie, Sotteville-Lès-Rouen. Miscellaneous landscapes, Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg. Nuit et jour III (c: M. Donnadieu), Opéra Léonard de Vinci, Rouen. Alchimie de la rencontre, FRAC Champagne-Ardenne, Reims. Sculpture contemporaine, Œuvres de la Collection Frac Rhône-Alpes, Lyon.

2000

En long et en travers, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier.

Lignes d'horizon, Dernières acquisitions du FRAC Haute-Normandie, Ecole des Beaux-Arts, Havre.

Carnet d'adresses - une œuvre, un critique, un artiste (c: M. Donnadieu), Musée de Louviers, Louviers.

Ne travaillez pas, Atelier Michael Hofstetter, Munich.

L'art dans le vent, Domaine Départemental de Chamarande, Chamarande. Critique et utopie (c: A. M. Delcroix), Château de La Napoule, La Napoule.

La beauté du geste (c: J.-M. Huitorel), Centre d'Art Contemporain, Vassivière.

Les trahisons du quotidien, Centre Culturel Français, Luxembourg.

Nuit et jour II (c: M. Donnadieu), Opéra Léonard de Vinci, Rouen.

Ces silences ronds..., Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg.

1999

Un jardin d'hiver, Collection FRAC Rhône-Alpes, Institut d'Art Contemporain, Bourg-en-Bresse.

24h deluxe (c: V. Hubert, C. Melchior, B. Zieger), co-réalisation K. Scherübel, Hôtel Scribe, Paris.

Rue Louise Weiss, (c: galerie Jennifer Flay), Centre d'Art Contemporain, Meymac.

In All the Wrong Places (c: S. Fortin), The Ottawa Art Gallery, Ottawa.

Le temps libre: son imaginaire, son aménagement, ses trucs pour s'en sortir (c: J.-C. Masséra), Deauville.

Drawings that I found, Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg.

Premilleniumtension, Agence Stéphane Ackermann, Luxembourg.

The Scream (c: L. Hermant, W. Reiff, L. Schouten), Galerie 't Leerhuys, Brugge.

1998

An idea of art / art and life, Galerie Paolo Vitolo, Milan. Festival Musiques en Scène, Musée d'Art Contemporain, Lyon. Do all oceans have walls? (c: H. Griese, E. Schmidt), Brême. Bilan/Actualité 1991-1998, Centre d'Art Contemporain, Vassivière.

1997

Quelques aspects de l'art en France, Magasin, Grenoble.

1996

EV+A (c: G. Tortosa), Limerick.

Made me soft again (c: R. Bier), Galerie Barz, Hannovre.

Galerie du Placard (c: G. Mahé), Librairie -Presse Shader, Saint Briac.

Le lundi au soleil - 860m2, Une sélection d'œuvres du FRAC Rhône-Alpes, Magasin, Grenoble.

1995

Self Determination, Body Politics, co-réalisation K. Scherübel, Gemeente Museum, Arnhem.

The Apartment, co-réalisation K. Scherübel, Gramercy Hotel, Galerie Jennifer Flay, New York.

Ensayo General (c: M. Lapalus), Museo de Arte Carillo Gil, Mexico.

1994

Le saut dans le vide (c: N. Descendre), DSDKH, Moscou.

1993

Invisible touch, Galerie Martina Detterer, Francfort.

Galerie Barbara Weiss, Berlin.

Avant le bip sonore (c: J. Sans), Galerie Jennifer Flay, Paris.

Eté 93, Nouveau Musée, Villeurbanne.

Nulle part et partout (c: A. Barak), Espace Boyer, Sète.

Café de Paris (c: A. Barak, H. Legros), co-réalisation K. Scherübel, Remise, Vienne.

Viennese Story (c: J. Sans), Wienner Secession, Vienne.

Eros, c'est la vie, Le Confort Moderne, Poitiers.

1992

Hidden reflections (c: S. Landau), The Israel Museum, Jerusalem.

3011 (c: J. Sans), Galerie des Archives, Paris.

Molteplice Culture, Arte e Critica (c: O. Zahm), Villa della Citta, Rome.

Strategy of disappearance (c: J. Sans), YYZ, Toronto.

Génériques (c: N. Descendre), Hôtel des Arts, Paris.

Spatial drive (c: L. Trippi), New Museum, New York.

One + One, Galerie du mois, (c: E. Fleiss), Paris.

1991

Monnaie de singe (c: C. Besson), Ecole des Beaux-Arts, Nîmes. Mouvement 2 (c: J.-P. Bordaz), Centre Georges Pompidou, Paris. Chair, Cicero, Paris.

1990

Art et Publicité (c: J.-H. Martin, A. Baldassari), Centre Georges Pompidou, Paris. Le choix des femmes, Consortium, Dijon.

CATALOGUES PERSONNELS

2001

"Eux / Them", Galerie Jennifer Flay / Frac Haute-Normandie / Frac Languedoc-Roussillon / Frac Champagne-Ardenne, Paris.

วกกก

"Donnez-moi une photo de vous", Galerie Nei Liicht, Dudelange.

1998

"I v art", Frac Languedoc-Roussillon / Centre d'art contemporain, Vassivière-en-Limousin.

1995

Charles-Arthur Boyer, "Marylène Negro ®", Editions de la RN7, Nevers.

1994

"Te huur", Warmoesstraat139, Amsterdam.

1990

"Culture", Patrick Deville, Frank Perrin, Olivier Zahm, "Le temps des minuteries contemporaines", Galerie Pierre Bernard, Nice.

CATALOGUES COLLECTIFS

Pierre Leguillon, in "wharf-vap n°15 Métamorphose ", p 40.

2000

Jean-Charles Masséra, in "Le temps libre : son imaginaire, son aménagement, ses trucs pour s'en sortir", Deauville.

"Rue Egnatia", Thessalonique: Institut français.

"Les trahisons du modèle", semaines européennes de l'image, Luxembourg.

"Images, objets, scènes, quelques aspects de l'art en France depuis 1978", Grenoble: Magasin.

1993

Hélène Chouteau, in "Été 93", Villeurbanne : Nouveau Musée.

"Viennese Story", Vienne : Sécession.
"Éros c´est la vie", Poitiers : Le Confort Moderne.

"(Pas d´original)", Marseille : *L´Observatoire* n°3.

1992

Eric Colliard, in "Hidden reflection", Jerusalem: Israel Museum

Strategy of disappearance, Toronto: YYZ.

"The Pocket Dictionary", in Spatial drive: New York: New Museum.

1991

Frank Perrin, "Marylène Negro, les horizons instables", in Mouvement 2, Paris : Centre Georges Pompidou.

"Le choix des femmes", Dijon : Le Consortium.

1990

"Art et Publicité", Paris : Centre Georges Pompidou.

Le centre d'art Passerelle

Le Centre d'art Passerelle, géré par une association loi 1901 depuis 1988, est un lieu de création, de recherche et d'expérimentation de l'art contemporain. Cet espace de 4000 m² à l'architecture originale est une ancienne mûrisserie construite après-guerre.

Le Centre d'art Passerelle a pour ambition de favoriser la création de véritables "passerelles" entre les arts en provoquant tout au long de l'année des rencontres entre les différents modes d'expression artistique (arts plastiques, musique improvisée, danse, théâtre expérimental, performance).

Pour initier les publics aux problématiques soulevées par l'art contemporain et favoriser la compréhension des œuvres actuelles, le Centre d'art Passerelle propose autour des expositions des actions éducatives, des visites guidées, des ateliers d'arts plastiques et d'expérimentation graphique, des conférences et des rencontres avec des artistes ou des professionnels de l'art.

Lieu d'expérimentation

Expérimenter l'art s'envisage ici dans une constante interrogation des préoccupations qui agitent le monde d'aujourd'hui.

Expérimenter c'est aussi questionner les pratiques et les faire se croiser hors d'une conception théâtrale, muséale traditionnelle.

Expérimenter les espaces aux volumes et aux éclairages très contrastés est un défi lancé aux artistes dans la perspective de la production d'œuvres inédites.

Lieu de ressources

Le Centre d'art Passerelle a su trouver sa place dans la diffusion de l'art actuel, non seulement en offrant aux Fonds Régionaux d'Art Contemporain l'occasion de déployer largement leur collection, mais aussi en aidant à la création d'œuvres d'artistes ou en les invitant à montrer leur production déjà existante. Des curateurs indépendants sont également sollicités afin de soumettre un autre regard sur la création actuelle. Collaborations stimulantes et indispensables à l'élargissement de la connaissance des pratiques d'aujourd'hui dans leur foisonnement et leur complexité.

La médiation

Le Centre d'art Passerelle propose un ensemble d'activités pédagogiques autour des œuvres ou des thématiques abordées par les expositions en direction des scolaires, universitaires, étudiants d'école d'art, enseignants, particuliers adultes et enfants. Destinées à tout public, ces actions éducatives permettent de découvrir et de mieux aborder la création contemporaine.

Chantal BIDEAU : présidente et coordinatrice

Jean Christophe PRIMEL : régisseur responsable pédagogique

Morgane DUGUAY : chargée de communication Elisabeth DESROCHES : documentaliste et animatrice Janine SCHMITT : secrétaire administrative

Arnaud BROUDIN : chargé d'accueil